

FAIRE DE SON ÉDUCATION UNE TRADITION



PRUDENCE HANNIS
Directrice associée
Institution Kiuna

KIUNA – INSTITUTION POSTSECONDAIRE DES PREMIÈRES NATIONS

Inaugurée en 2011, l'Institution Kiuna est un centre d'études collégiales conçu pour et par les Premières Nations. Il a comme but de faciliter l'accès aux études postsecondaires aux étudiants autochtones. Par là, il contribue à accroître leur taux de diplomation et à réduire ainsi l'écart de scolarisation de niveau postsecondaire qui, malgré les progrès observés, persiste au Québec entre ces derniers et les non-autochtones¹.

Le collège Kiuna, dont le nom veut dire «à nous» en abénaquis, est une initiative du Conseil en éducation des Premières Nations (CEPN). Cette association représente 22 communautés autochtones du Québec appartenant à 8 nations différentes. Le mandat de cet organisme consiste à défendre les intérêts de ses membres en vue d'améliorer la qualité des services éducatifs offerts aux apprenants autochtones tout au long du cycle de l'apprentissage.

Pendant près d'une décennie, le CEPN a fait valoir l'importance de créer une institution postsecondaire des Premières Nations (IPPN), dont le projet éducatif et les programmes auraient correspondu aux points de vue et aux valeurs des Autochtones du Québec et qui aurait su répondre aux besoins et aux attentes de ces étudiants.

LES BESOINS

- Faciliter la transition des étudiants entre un établissement d'enseignement communautaire et un établissement d'enseignement postsecondaire
- Augmenter le nombre d'étudiants autochtones qui obtiennent un diplôme d'études postsecondaires
- Accroître le sentiment de fierté et d'appartenance de ces étudiants
- Avoir accès à des programmes éducatifs de qualité et reconnus qui mettent en valeur et intègrent la réalité historique et contemporaine des Autochtones
- Avoir des modes de prestation de services et des approches ambitieuses qui respectent le contexte des Autochtones
- Disposer de toute la marge de manœuvre requise pour gérer ses propres services éducatifs

Inspiré par le modèle des IPPN déployées dans le reste du pays, le CEPN a bien analysé la nécessité, la pertinence et les façons de créer un tel établissement, et ses efforts ont mené à la création de l'Institution Kiuna, dont la mission consiste à «former des citoyens des Premières Nations compétents dans leur domaine respectif, fiers héritiers de leur patrimoine culturel, socialement responsables, soucieux du bien-être de leurs communautés et ouverts sur le monde²». Le collège espère également devenir la référence en matière d'éducation postsecondaire des Autochtones dans l'est du Canada.

UN BREF HISTORIQUE

Si le rêve d'une institution collégiale conçue spécifiquement pour les jeunes Autochtones a été entretenu sur une longue période, ce sera véritablement en 2006, à la suite du Forum socioéconomique des Premières Nations qui s'est déroulé à Mashteuiatsh, que la mise en place d'un tel établissement postsecondaire, géré par le CEPN, sera approuvée. Lors de cet événement, les gouvernements provincial et fédéral avaient confirmé leur adhésion à pareil projet et promis le soutien financier nécessaire à sa réalisation. Il a été convenu que l'IPPN fonctionnerait à la manière d'un centre d'études collégiales et qu'en conséquence, de même qu'en vertu de la Loi sur les collèges d'enseignement général et professionnel, un partenariat avec des cégeps accrédités serait nécessaire pour garantir le sceau de qualité de l'enseignement, de la gestion et des programmes offerts par l'institution.

Ce sont le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et le Collège Dawson (désignés comme les cégeps partenaires) qui, à la suite d'un appel d'offres, ont été retenus pour collaborer au projet, durant une période expérimentale de cinq ans. Après celle-ci, l'Institution Kiuna allait pouvoir devenir un établissement d'enseignement postsecondaire autonome. En 2007, le partage des responsabilités des trois partenaires a été précisé par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (maintenant le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, MESRST).

¹ Pour connaître plus de détails concernant les écarts de diplomation entre les Autochtones et les non-autochtones, voir l'article de Roberto Gauthier et de Miriam Blackburn dans le présent numéro de *Pédagogie collégiale*.

² [<http://www.kiuna-college.com/apropos.aspx>]



Dans un souci de rendre Kiuna accessible à l'ensemble des apprenants autochtones et dans le respect de leur réalité linguistique, les programmes et les services allaient être offerts en français ainsi qu'en anglais, d'où la nécessité de s'associer à deux cégeps accrédités, l'un francophone, l'autre anglophone. Kiuna offre maintenant un contexte complètement bilingue, autant pour les cours que pour les services qu'elle propose, et cette particularité devait être prise en considération dans le choix de son emplacement.

L'Institution a été accueillie par la communauté abénaquise bilingue d'Odanak, qui compte environ 400 habitants et qui est située en milieu rural dans la région administrative du Centre-du-Québec, entre Sorel-Tracy et Nicolet. Odanak a été choisie comme emplacement stratégique, parce qu'elle présentait de nombreux avantages et répondait aux critères recherchés par le CEPN : bilinguisme, proximité des centres urbains et présence d'organisations autochtones sur le territoire. La construction des locaux et des édifices qui servent à accueillir le collège ou à loger ses étudiants a commencé en mars 2011.

Kiuna offre une formation collégiale unique en son genre, qui respecte l'histoire, les perspectives, les valeurs et les aspirations des Autochtones, conditions gagnantes du succès des étudiants de l'Institution.

Les années qui ont précédé l'inauguration de Kiuna ont été consacrées à préciser le projet éducatif ainsi qu'à concevoir un programme d'études préuniversitaires correspondant aux besoins des étudiants autochtones. La pierre angulaire de cette mission consistait à valoriser leur culture, leur identité et leurs valeurs. En effet, si la gestion de ces activités pédagogiques s'effectue sous l'autorité des cégeps partenaires, précisons que, dans l'optique de permettre le développement d'une institution conçue pour et dirigée par les membres des Premières Nations et dans le respect des lois et des normes existant en matière d'éducation au Québec, l'entente permettait au CEPN de disposer de la latitude nécessaire dans la formulation de son projet éducatif.

UN PROJET ÉDUCATIF

Le projet éducatif de l'Institution Kiuna, qui visait à concevoir et à mettre en œuvre un environnement éducatif collégial adapté aux réalités autochtones, s'articule autour de trois grandes orientations.

LES ORIENTATIONS

- Former des leaders qui contribueront au développement économique et social de leur communauté
- Valoriser la culture, l'identité de même que les valeurs propres aux Autochtones
- Améliorer l'accès, la persévérance et la réussite des étudiants autochtones, jeunes ou adultes, dans le contexte des études postsecondaires

Ce projet éducatif se réalise dans un environnement unique à l'intérieur duquel les programmes, les services aux étudiants, les ressources humaines, les méthodes d'enseignement et le matériel pédagogique tiennent compte de la culture et des traditions des Autochtones, tout en leur proposant un modèle vivant de réussite sociale et culturelle.

LES PROGRAMMES

Kiuna offre une formation collégiale unique en son genre, qui respecte l'histoire, les perspectives, les valeurs et les aspirations des Autochtones, conditions gagnantes du succès des étudiants de l'Institution. Les divers programmes qui y sont dispensés sont reconnus officiellement par le MESRST. En plus de la session d'accueil et d'intégration (081.05) et de la session de transition (081.03), Kiuna offre le programme de Sciences humaines – Premières Nations (300.B0). Celui-ci a été élaboré, en collaboration, par nombre de professionnels provenant du milieu de l'éducation, notamment du Collège Dawson, du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et du CEPN, assistés du Comité consultatif des Premières Nations et de consultants autochtones.

Tout en restant ouvert sur le monde, le programme Sciences humaines – Premières Nations est constitué de cours dont le contenu, la structure et l'approche pédagogique ont été complètement revus et adaptés de façon à mettre en valeur le patrimoine culturel des Autochtones et leur apport au patrimoine collectif, pour ainsi contribuer à bâtir une identité forte, élément clé dans le cheminement vers la réussite. *Littérature autochtone, Initiation à l'histoire des peuples autochtones de l'Amérique du Nord-Est, Questions politico-légales des peuples autochtones* sont des exemples de cours proposés par le programme.

Le programme de Sciences humaines s'est avéré le meilleur choix pour inaugurer l'Institution, car il propose un grand éventail d'avenues possibles pour la poursuite d'études universitaires et parce qu'il est assez général pour susciter l'éveil politique, social et identitaire chez l'étudiant.



Tenant compte du passé et du présent, le programme est axé sur les thèmes suivants: l'identité (traditions, cultures et langues, arts et expression); la communauté (développement social et politique des Premières Nations); la société (les communautés autochtones dans le monde et la responsabilité citoyenne et sociale). Ces trois aspects visent à former la personne en elle-même, à la préparer à vivre en société de façon responsable de même qu'à lui faire partager les acquis de sa culture.

Au fil des années, Kiuna proposera de nouveaux programmes d'enseignement qui respecteront les normes de même que les compétences requises par le MESRST et qui répondront aux besoins de formation exprimés par les communautés. Notons que l'Institution offre aussi une attestation d'études collégiales en Éducation spécialisée en contextes autochtones (JNC.17). Ce programme ponctuel, rendu disponible à une cohorte d'étudiants attikameks, permettra de former 13 personnes-ressources, qui recevront leur diplôme durant l'année en cours.

LA CLIENTÈLE

À sa première session, en 2011, Kiuna accueillait seulement 26 étudiants. Aujourd'hui, elle en compte 69, provenant des nations abénaquise, algonquine, attikamek, innue, malécite, mohawk et wendate. Au cours des trois dernières années, le collège a aussi accueilli des étudiants cris, inuits et allochtones. À l'heure actuelle, la clientèle de Kiuna est composée d'étudiants qui proviennent du secteur régulier des écoles secondaires dans une proportion de 61 %, et également de la population des jeunes adultes effectuant un retour aux études ou terminant celles-ci (39 % de nos étudiants ont un vécu collégial). Près du tiers des étudiants sont anglophones, tous issus de la nation mohawk, et 28 % de nos étudiants sont des hommes. Aussi, 90 % des étudiants de Kiuna proviennent des communautés, alors que 10 % sont issus du milieu urbain, de Trois-Rivières ou de Montréal, par exemple.

Ces réalités nous demandent d'offrir un accompagnement pour faciliter non seulement le passage entre l'enseignement de niveau secondaire et collégial, mais aussi la transition entre les communautés d'origine et d'accueil. Ce soutien est d'autant plus important pour les étudiants qui en sont à leur première expérience à l'extérieur de la communauté autochtone, et pour lesquels les premières semaines d'intégration peuvent être critiques. Le profil des étudiants de l'AEC en Éducation spécialisée en contextes autochtones est particulier: le groupe est exclusivement composé de femmes, toutes de la nation attikamek, et plus matures en âge. Plus des trois

quarts des étudiantes de ce programme ont des enfants. Les défis auxquels ce groupe est confronté sont donc plutôt liés à la conciliation études-famille.

Kiuna fournit aux étudiants un environnement visant à amenuiser le choc de l'intégration dans un nouveau milieu et à favoriser leur rétention et leur réussite.

LES SERVICES AUX ÉTUDIANTS

De façon générale, l'éloignement de la cellule familiale, de la communauté et du cercle d'amis suscite des défis majeurs. Aussi ces derniers nécessitent-ils le déploiement de plusieurs stratégies qui permettront aux étudiants (et à leur famille) de se savoir en sécurité et soutenus. Il faut aussi considérer ceux qui en sont à leur toute première expérience du point de vue de la vie adulte (par exemple: loyer, épicerie, repas, budget) et qui ont besoin d'un accompagnement, quelquefois de base, pour développer une plus grande autonomie. Pour certains d'entre eux, le passage à un mode de vie éducatif différent et plus exigeant peut quelquefois constituer un écueil. De là vient la nécessité de développer une gamme de services de soutien académique et psychosocial permettant de faciliter l'arrimage entre le secondaire et le postsecondaire de même que le perfectionnement des compétences acquises. Kiuna fournit aux étudiants un environnement visant à amenuiser le choc de l'intégration dans un nouveau milieu et à favoriser leur rétention et leur réussite. L'Institution a été envisagée comme un milieu de vie pouvant avantager la fraternité entre étudiants, professeurs et personnel et offrant beaucoup plus qu'une expérience scolaire: résidences étudiantes, service de navette, activités sportives et culturelles, emploi, radio et conseil étudiants, repas collectifs hebdomadaires, gala de mérites, policiers de campus, etc.

Les étudiants peuvent également compter sur un éventail de services de soutien pédagogique visant à créer une culture collégiale qui favorise la réussite tels les sessions d'études supervisées, le centre d'aide en français, l'accompagnement scolaire, les services du secteur multimédia, les laboratoires informatiques et le centre de documentation. L'un des aspects très importants dans le soutien aux étudiants est la présence d'ainés et de membres des communautés, régulièrement invités à échanger et à venir partager leurs connaissances et leurs savoir-faire, contribuant ainsi à enrichir l'expérience des jeunes et à créer un sentiment d'appartenance, qui facilite leur apprentissage. Au fil des sessions, nous continuons à chercher des moyens de bonifier notre approche pédagogique pour faire du passage à Kiuna une expérience des plus enrichissantes pour tous les étudiants qui y chemineront.



► L'ÉQUIPE

L'Institution Kiuna compte aujourd'hui 37 employés, toutes catégories de personnel confondues. Présentement, plus de 80 % des membres de l'équipe administrative (incluant les professionnels non enseignants et le personnel de soutien) appartiennent à l'une des nations autochtones et près de 70 % des professeurs sont autochtones.

La force de Kiuna repose sur son esprit d'équipe fort, grâce auquel elle encourage une approche intégrée, tant sur le plan des programmes et de leur organisation que sur celui des services et de leurs prestations. Le succès, mais surtout la persévérance des étudiants sont tributaires de l'engagement des membres de l'équipe, qui soutiennent, motivent et guident les apprenants dans leurs démarches d'apprentissage. Nos actions sont basées sur la conviction que tout étudiant a la capacité de réussir s'il s'y engage pleinement et y investit les efforts requis.

► CONCLUSION

En terminant, l'Institution Kiuna est un symbole de la fierté qu'ont les Autochtones par rapport au fait de créer leurs propres établissements d'enseignement pour jouir d'une plus grande autonomie. L'établissement comptera, à la fin de sa

troisième année d'opération, près de 30 diplômés. Ceux-ci et ceux qui restent à venir travailleront à l'essor des institutions politiques, juridiques, économiques, sociales et culturelles en vue d'accéder à l'autodétermination des Premières Nations. L'Institution contribuera également au développement de la maturité politique et sociale de la relève et servira de lieu de rassemblement pour la tenue de forums d'échange et de discussion portant sur l'avenir des Autochtones. Autrement dit, Kiuna est un projet collectif, sociétal, très motivant, et nous en sommes très fiers. ◀▶

Prudence HANNIS est membre de la nation abénaquise, originaire de la communauté d'Odanak. Formée en sociologie (UQAM) et en management public (ENAP), elle occupe le poste de directrice associée à l'Institution Kiuna depuis février 2011. Elle s'investit depuis plus de 15 ans dans de nombreux dossiers concernant les Premières Nations. Elle a notamment travaillé auprès des femmes et des jeunes autochtones. Les diverses initiatives qu'elle a su mettre en œuvre au cours des dernières années l'ont amenée à collaborer étroitement avec chacune des Premières Nations du Québec, de même qu'avec de nombreux acteurs, autochtones et non autochtones, de la société civile, des groupes communautaires et des instances gouvernementales de la province et d'ailleurs. Prudence Hannis a aussi joué un rôle significatif dans l'élaboration de nombreuses stratégies et politiques gouvernementales ainsi qu'autochtones, à l'échelle provinciale et nationale.

prudence.hannis@kiuna-college.com



SPÉCIALISTES DE CONTENU ET TUTEURS RECHERCHÉS

Développez ou révisez le matériel pédagogique

cegepadistance.ca/collaboration

1 800 665-6400 ou 514 864-6464 poste 4782

Encadrez les étudiants

cegepadistance.ca/tutorat

1 800 665-6400 ou 514 864-6464

Spécialistes de contenu et tuteurs anglophones

également recherchés

cegepadistance.ca/opportunities

Liste des emplois offerts par cours

cegepadistance.ca/emplois

PARTOUT AVEC VOUS



CÉGEP
À DISTANCE